

La Croix-Rouge recrute de jeunes Suédoises pour enseigner le suédois à des “enfants”... en fait des Afghans adultes

écrit par Jules Ferry | 15 juillet 2022





De jeunes volontaires suédois venus s'occuper "d'enfants" ont été trompés et confrontés à des hommes afghans dont certains avaient 35 ans !

Mira (à l'époque 14 ans, maintenant 25) témoigne...

Mira Aksoy, Une Suédoise qui avait 16 ans en 2014 et les meilleures intentions raconte comment elle a été piégée et sacrifiée comme d'autres jeunes par un système humanitaire hypocrite et criminel.

A 14 ans, volontaire pour s'occuper de jeunes enfants

Je me souviens qu'ils ne voulaient pas donner de détails pendant la journée de formation. Nous étions en 2014 et j'avais 16 ans, j'avais été recrutée pour le nouveau projet de la Croix-Rouge visant à aider les enfants réfugiés non accompagnés à s'intégrer en Suède. Mais personne ne nous a dit que les enfants étaient des hommes adultes.

Nous nous étions réunis dans les locaux de la Croix-Rouge à Norrköping. Moi et plusieurs filles que je connaissais de

mon lycée allions être des animateurs et être formés par la Croix-Rouge pour que le projet de volontariat soit le plus réussi possible. Le projet était spécifiquement destiné aux jeunes Suédois en âge de fréquenter le lycée – mais toutes les informations étaient rares.

L'accent a été mis d'une part sur le fait que de nombreux enfants étaient tristes après avoir perdu leur famille dans la guerre, et d'autre part sur la manière de répartir le budget que nous avions reçu sur un certain nombre de réunions. Les réunions devaient consister en une aide aux devoirs et en des activités amusantes comme la pâtisserie et le football. J'étais attirée par l'idée d'aider les jeunes enfants à apprendre le suédois rapidement et de leur donner une certaine sécurité dans un nouveau pays sans la présence de leurs parents. C'était une mission importante.

Les formateurs de la Croix-Rouge ont soulevé la question de ne pas avoir de relations privées avec les enfants réfugiés, car cela pourrait compromettre le projet. J'ai demandé des exemples et on m'a dit de ne pas partager nos numéros de téléphone avec eux, ni de les ajouter comme amis sur Facebook, afin qu'ils n'aient pas l'impression de se rapprocher de nous. Ce n'est que plus tard que j'ai compris qu'il s'agissait d'histoires d'amour et de harcèlement. En effet, de telles choses s'étaient produites dans le cadre du projet dans d'autres villes.

C'était le moment de la première réunion. Nous étions cinq ou six filles qui nous retrouvions en ville après l'école pour faire du shopping ensemble. Flocons d'avoine, cacao, sucre et beurre – c'était les ingrédients pour faire des boules de chocolat.

Prendre un fika suédois classique [goûter] avec les orphelins semblait être le début idéal. Après tout, tous les enfants aiment les sucreries !

L'arrivée au centre

Avec impatience, nous avons pris le bus pour le centre d'asile situé à la périphérie de la ville. Nous nous sommes rendus dans l'un des couloirs et le personnel nous y a fait entrer. **Une fois à l'intérieur de la cuisine commune, nous avons été accueillis par une douzaine d'hommes afghans adultes.** Pas d'enfants. Juste des hommes. Personne ne voulait aider à faire des boules de chocolat. Les filles cuisinaient, et les hommes se joignaient au repas. La nourriture avait surtout un goût de critique de l'immigration et de confusion. Puis nous sommes allés dans un autre bâtiment pour l'aide aux devoirs. **Mais les hommes ne voulaient pas étudier le suédois** – et quelqu'un s'est tellement énervé que nous avons dû appeler le personnel.



Lorsque nous sommes finalement partis, nous n'avons pas parlé du fait que les tristes orphelins se sont avérés être des hommes jusqu'à 35 ans. Dans le bus qui nous ramenait en ville, nous étions assis en silence. J'ai essayé de me dire

que c'était une bonne action et, en même temps, de supprimer le sentiment que c'était mal. Mais je n'ai pas pu. Je me suis retirée du projet malgré l'appel et le harcèlement d'un représentant de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge nous avait promis, à nous les adolescentes, que nous pourrions aider les enfants isolés. Au lieu de cela, ils nous ont envoyés seuls dans un centre avec des hommes adultes, issus de l'une des cultures les plus misogynes du monde, prétendant être des enfants. **Mais en réalité, c'est nous qui étions les enfants.** Des adolescentes qui étaient censées aider des hommes adultes à faire leurs devoirs. **Huit ans plus tard, je me demande toujours quelles étaient les intentions de l'organisation. Les adultes responsables étaient conscients qu'ils nous mentaient.**

Mira accuse

Les hommes afghans ont été autorisés à aller à l'école avec les enfants suédois. Ils ont été autorisés à se mesurer aux enfants suédois dans divers sports. Les politiciens, les médias et l'ensemble du public ont joué le jeu au nom de la bonté et, aujourd'hui encore, tout cela est balayé sous le tapis. Certains s'accrochent encore à ce mensonge. Personne ne veut assumer la responsabilité des risques auxquels ils ont exposé les jeunes Suédois(es) en fermant les yeux sur la vérité. C'est nous, les jeunes, qui avons été sacrifiés pour le mensonge des "enfants réfugiés non accompagnés". Il faut exiger la responsabilité des responsables pour que cela ne se reproduise plus.

Texte original paru le 14 juillet 2022 dans [Samnytt](#)

Mira aujourd'hui :



Compte Twitter de Mira : <https://twitter.com/miraaksoys>



Mira Aksoy

39.4K Tweets



Suivre

Mira Aksoy

@miraaksoys